

# Va...mais reviens !

petit bouquet de flore intestine prônant l'ouverture sur les autres à contrario du repli sur soi-même...  
Aimez-vous les uns dans les autres !!!

Ne ferme jamais ta porte !  
Les biens en malle qu'on t'emporte  
Par rapport au bien qu'on t'apporte  
Les voleurs ? Peu importe !  
Car en ancre tu te coupes du monde  
même si entre à demeure l'immonde  
Ne délaisse jamais tes amis dehors  
ceux dont le cœur vaut de l'or  
en te refermant sur ton toit même  
tu oublies ceux qui toi t'aiment !

Ouvre ta fenêtre  
afin de naître ou renaître  
pour entendre respirer l'humanité  
sans frontières fermées limitées,  
l'écouter chanter ou crier s'épanouir  
brailler, s'époumoner jusqu'à s'évanouir !  
Pour partager ses joies et colères  
et respirer son même air en paix père!  
Car si tu veux avoir été il faut être  
Sans plus de Dieu ni moins démettre !

Ne baisse pas sur tes yeux peau pierre  
Ca ne te regarde pas, ça t'indiffère  
Ne détourne pas le regard hagard  
Sur cette inhumanité en bagarre  
Sinon tu rends aveugle ton cœur  
par basse lâcheté et vile peur  
Ne bouches pas tes oreilles  
aux plaintes de tes semblables pareils  
Rendant sourde ta tête qui se détourne  
d'une quête d'amour qui en rond tourne

Ta bouche pour embrasser est faite  
et que chaque baiser soit une fête !  
Non pas pour mordre ou pour hurler  
choisis le grand beau du petit laid !  
Ta langue pour se mêler et s'emmêler  
Ta salive pour se mélanger sans parler  
Tes mains sont faites pour caresser  
découvrir et délicieusement s'intéresser  
surtout pas pour gifler ou frapper  
marteler la guerre au lieu de doigter la paix !

Tes pieds sont conçus pour avancer  
vers le futur t'emmener, fuselés te lancer  
et non pour fuir frileux, sur les talons reculer  
comme si la vie soudain acculait l'ongulé !  
Pour fouler le chemin en traçant la route  
Sans piétiner les autres coute que coute  
Ton corps est fabriqué pour palpiter et vivre  
boire à l'envie jusqu'à en être sans remord ivre  
et non pas pour se glacer, con gelé se rigidifier  
comme pour déjà si tôt la mort défier et déifier !

Alors ouvre grand tes bras !  
Chasse dans le débarras ton embarras !  
Pour enfin protéger et étreindre !  
Empêchant ta lumière de s'éteindre !  
Sans jamais enfermer, ni feindre ceindre,  
Invite à entrer peindre ou sortir dépeindre  
Pour enlacer sans se lasser et serrer fort !  
Serre de rempart et de renfort réconfort !  
Pour rassurer, distiller tendresse, pour calmer  
Et puis finalement l'autre apprendre à aimer...

*Par*

**Publié sur Cafeduwweb - Dom Qui Chuchotte le samedi 6 mars 2010**

Consultable en ligne : <http://dom.cafeduwweb.com/lire/11654-vamais-reviens.html>